

20 AVR. 1993

9.9

OFFICE FÉDÉRAL DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES EXTÉRIEURES
Europe centrale et orientale

E311.0

Confidentiel

ram/stb

Berne, le 19 avril 1993

Note

Voyage du Conseiller fédéral Stich en Asie centrale (Turkménistan, Kirghistan, Ouzbékistan) et en Azerbaïdjan (13 - 18 avril 1993)

Note à: M. le Conseiller fédéral J.-P. Delamuraz

Copie à: blf, ari, imb, esh, maz; ram

Sous la conduite du CF Stich la délégation suisse se composait des deux directeurs exécutifs suisses au FMI et à la Banque mondiale, de représentants du DFF (Gygi, Ith, Mme Baumann), du DFAE (Ambassadeur Wipfli, Martin), de l'OFAEE (Ramsauer, Ribeli), de la Banque Nationale (Madame Dubois), des trois grandes banques, de l'industrie (Walser du Vorort, Rüede de Hofmann-La Roche), des oeuvres d'entraide (Gurtner) ainsi qu'une douzaine de journalistes.

M. Stich a été reçu par les Présidents et les Premier ministres de Turkménistan, de Kirghistan et de l'Ouzbékistan, par le Premier ministre d'Azerbaïdjan et par ses homologues et les chefs des Banques centrales de tous les quatre pays. Les entretiens se sont concentrés autour la situation politique et économique générale des pays visités, notre coopération au sein des Institutions de Bretton Woods et certains dossiers bilatéraux.

Le CF Stich a mis sa visite sous le thème principal d'une meilleure connaissance entre pays qui se trouvent dans un même groupe de vote à la Banque mondiale et au FMI. Pour compléter les connaissances et les contacts entre ces pays, des représentants des cercles bancaires et industriels et des média avaient été - selon le CF Stich - inclus dans la délégation suisse. Du côté des pays hôte, dont les gouvernements se trouvent confrontés à de gros problèmes et parfois à un "Erfolgszwang" considérable, l'intérêt était manifeste de concrétiser tout de suite la coopération économique avec le riche "leader" du groupe de vote. Il est évident qu'il ne sera pas facile de répondre aux attentes de ces pays, qui ne se sont pas montré déçus, mais qui font comprendre qu'il existe aussi d'autres partenaires occidentaux qui les courtisent.

Dodis



Différentes actions ont quand même permis de marquer des premiers pas concrets dans notre coopération économique:

- Ainsi le CF Stich pouvait-il faire référence, au Kirghistan, à la somme de 10 mio. de dollar d'aide technique et financière que la Suisse venait de promettre à Washington pour des co-financements dans le cadre du futur programme de la Banque mondiale pour ce pays.
- En Ouzbékistan, la signature d'un accord sur la protection des investissements et d'un accord sur le commerce et la coopération économique était l'événement majeur. Comme ce gouvernement dit ne pas avoir besoin d'aide financière à fonds perdu, l'assistance suisse devra à l'avenir se concentrer sur l'aide technique et des garanties de crédit.
- Au Turkménistan, l'intérêt économique (de la Suisse également) veut que nous ouvrons rapidement des négociations sur des accords économiques bilatéraux, et les Turkmènes s'y attendent après ce passage à Achkabad. Comme dans le cas de l'Ouzbékistan, le Turkménistan - quatrième producteur de gaz naturel du monde - n'a pas besoin d'aide financière gratuite, mais bien de beaucoup d'assistance technique et de crédits commerciaux.
- Dans le cas tragique de l'Azerbaïdjan - pays potentiellement riche, mais en guerre ouverte avec l'Arménie - une aide financière ne paraît pas possible dans les circonstances actuelles. Des contacts bilatéraux en vue d'un accord de commerce et de coopération économique avaient déjà été établis avant la visite du CF Stich.

Les lignes directrices des prochaines étapes dans notre coopération économique avec ces pays se dessinent donc assez clairement.


Les réactions des représentants du secteur privé étaient en principe positives en ce qui concerne l'Ouzbékistan (marché potentiellement intéressant de 20 millions d'habitants) et le Turkménistan, qui - les deux - offrent des occasions à nos industries de machines (p. ex. textile, alimentaire) et aux banques. En Ouzbékistan M. Stich a d'ailleurs inauguré une installation de la firme suisse Benninger (industrie des textiles). L'attitude générale des Suisses reste pourtant prudente, et ils comptent beaucoup sur les garanties de crédit de la Confédération. Les banques suisses, presque vénérées par les dirigeants locaux, sont engagées dans le commerce d'or et les transactions courantes, mais s'abstiennent de tout risque de crédit. Les hommes d'affaire suisses étaient intéressés par ce voyage, ont cependant critiqué - sous quatre yeux - la formule de mêler des journalistes aux milieux économiques dans une même délégation.

Les véritables difficultés dans nos relations avec ces pays pourraient s'avérer être plutôt d'ordre politique. Les deux pays économiquement intéressants - l'Ouzbékistan et le Turkménistan - sont en même temps les moins avancés dans leurs réformes politiques. Ce sont des dictatures de facto, où toutes les décisions majeures dépendent directement du Président. (Ainsi le Président Karimov d'Ouzbékistan a déclaré que la Suisse était un partenaire idéal à cause du prestige dont elle jouit au niveau international et parce qu'elle ne posait pas des conditions politiques à une coopération économique). Le Gouvernement du

Kirghistan - le plus avancé et le plus ouvert dans tout l'espace centre-asiatique - est fortement menacé par une opposition grandissante. De même il n'est pas sûr que le régime actuel à Baku se puisse tenir encore longtemps face à une situation de guerre de plus en plus incontrôlable.

Pour ce qui est de la question d'accréditer notre ambassadeur à Tashkent dans les pays de la région, le Président Niasov du Turkménistan a catégoriquement refusé une telle démarche ("Ankara, Moscou., mais non pas Tashkent"), tandis que les Kirghizes seraient prêts à accepter la solution proposée.

Finalement, il faut relever que le Président Karimov de l'Ouzbékistan a invité le Président de la Confédération, M. Ogi, de se rendre à Tashkent au courant de l'année, et que le CF Stich a invité les gouverneurs des quatre pays auprès du FMI de se réunir à Berne avant l'Assemblée annuelle du Fonds en automne.



Rudolf Ramsauer

Visum: blf